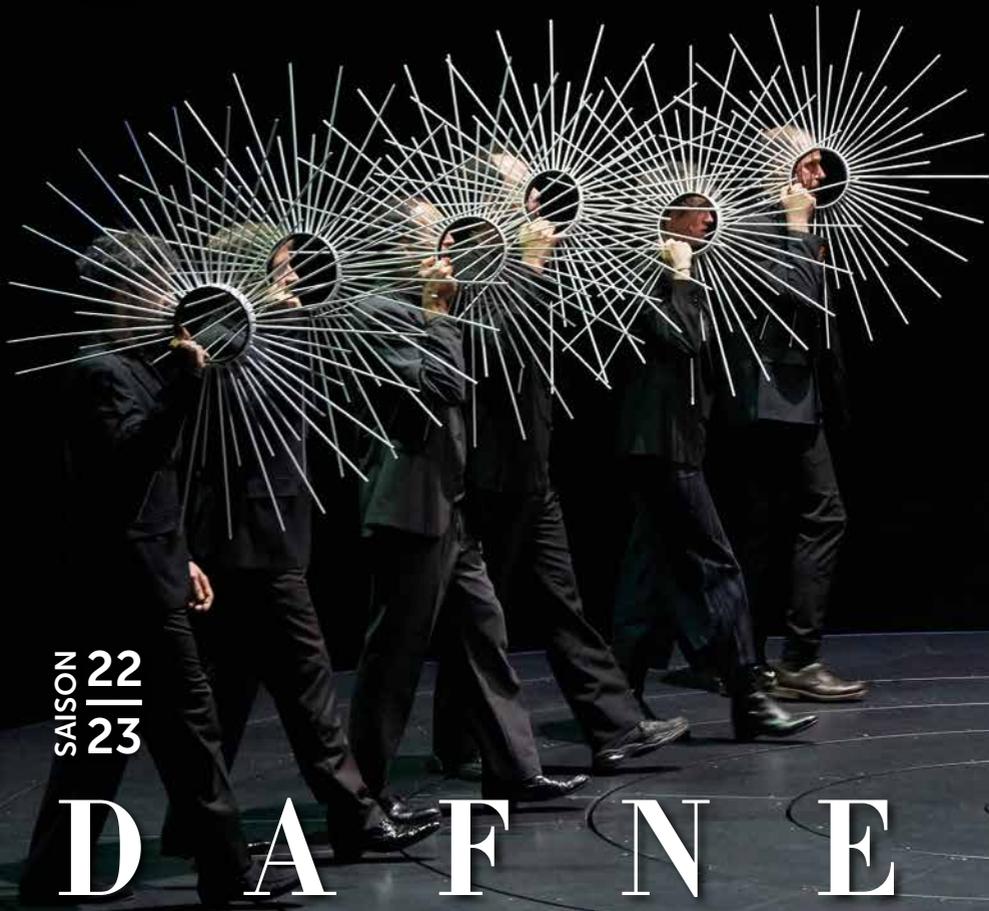


OPÉRA
NATIONAL
CAPITOLE
TOULOUSE

théâtre
garonne
scène européenne



SAISON 22
23

D A F N E

WOLFGANG MITTERER



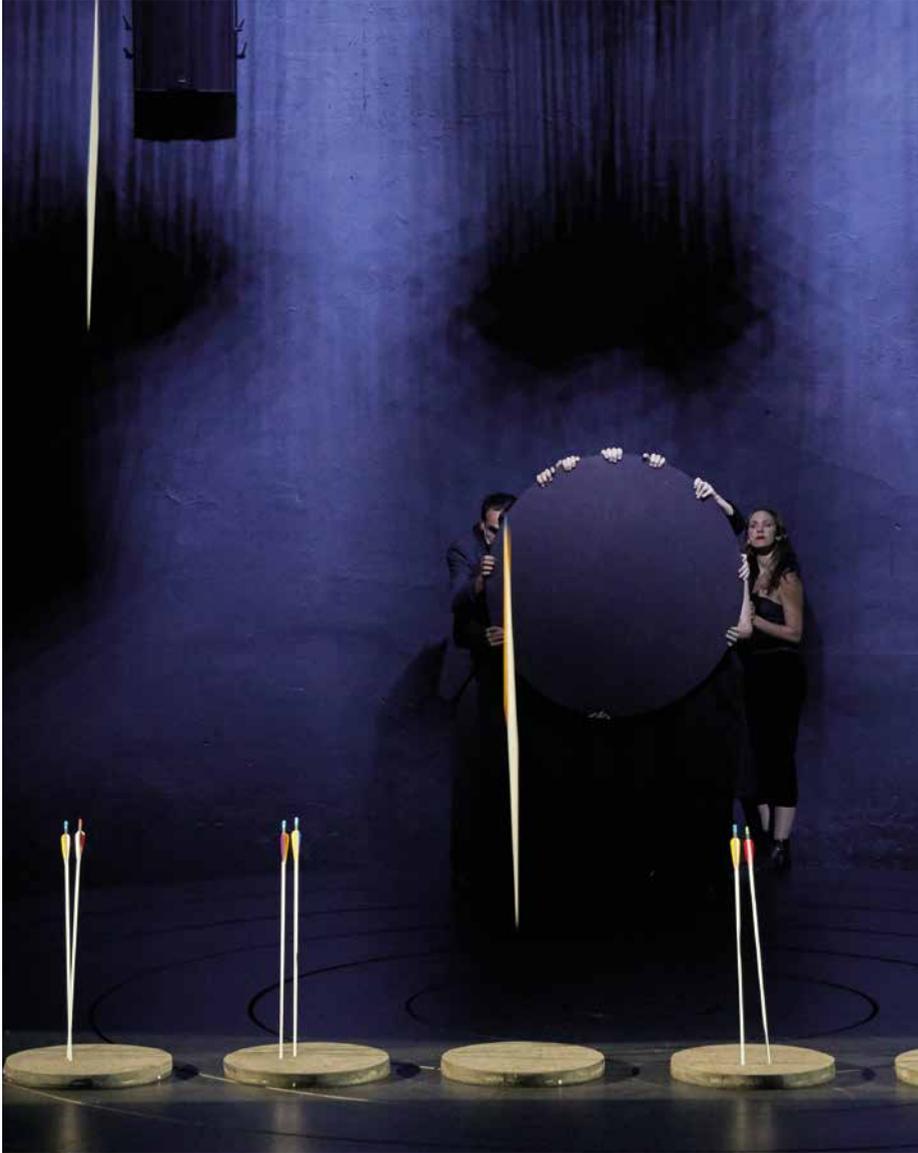
**OPÉRA
NATIONAL
CAPITOLE
TOULOUSE**

Christophe Ghristi

Directeur artistique

Claire Roserot de Melin

Administratrice générale



*Dafne, Athénée
Théâtre Louis
Jouvet, 2022.*

© Aglae Bory

WOLFGANG MITTERER

DAFNE

Opéra-madrigal pour douze chanteurs et électronique
D'après Heinrich Schütz
Livret adapté de Martin Opitz,
d'après *Les Métamorphoses* d'Ovide
Créé le 29 septembre 2022 à l'Athénée –
Théâtre Louis Jouvet, Paris

Wolfgang Mitterer *Conception, composition*

Geoffroy Jourdain *Conception, direction musicale*

Aurélien Bory *Conception, mise en scène et scénographie*

Pierre Dequivre *Décors*

Alain Blanchot *Costumes*

Arno Veyrat *Lumières*

LES CRIS DE PARIS

Adèle Carlier *Soprano*

Anne-Emmanuelle Davy *Soprano*

Michiko Takahashi *Soprano*

Amandine Trenc *Soprano*

Jeanne Dumat *Mezzo-soprano*

Floriane Hassler *Mezzo-soprano*

Clotilde Cantau *Contralto*

Safir Behloul *Ténor*

Constantin Goubet *Ténor*

Mathieu Dubroca *Baryton*

Virgile Ancely *Baryton-basse*

Renaud Brès *Baryton-basse*

Gabrielle Victorin Maris *Assistante à la mise en scène*

Stéphane Dardé *Collaboration artistique et technique*

Elisabeth Rothmund, Jean-François Laplénie *Conseils linguistiques*

Louis Gal *Surtitrage*

Thomas Dupeyron *Régie générale*

Thomas Dupeyron, Yann Ledebt *Régie plateau*

Marjolaine Carme *Régie son*

Arno Veyrat *Régie lumière*

NOUVELLE PRODUCTION

Présentée avec le
théâtre Garonne

Production : Les Cris de Paris –
Geoffroy Jourdain avec la Compagnie
111 – Aurélien Bory.

Coproduction : Opéra de Reims ; Opéra
national du Capitole de Toulouse ;
Athénée - théâtre Louis-Jouvet (Paris) ;
Atelier Lyrique de Tourcoing ; Points
communs - Nouvelle scène nationale
de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise ;
La Muse en circuit - Centre National
de Création musicale ; Opéra de Dijon ;
théâtre Garonne - scène européenne
(Toulouse).

Soutiens : la création de *Dafne* bénéficie
des soutiens du Fonds de Création
Lyrique, de l'aide exceptionnelle aux
équipes théâtrales indépendantes
- DGCA/DRAC Occitanie, de l'aide
à l'écriture d'œuvres musicales
originales – Ministère de la Culture/
DRAC Île-de-France, de l'aide à la
création de la Mairie de Toulouse.

Commande des Cris de Paris à
Wolfgang Mitterer avec le soutien de la
Fondation Ernst von Siemens pour la
Musique.

THÉÂTRE GARONNE
15 ET 16 FÉVRIER, 20H
17 FÉVRIER, 20H30

Durée : 1h15 sans entracte



Gian Lorenzo Bernini, dit Le Bernin, Apollon et Daphné, 1624. Galleria Borghese, Rome.

© Andrea Jemolo / Bridgeman Images.

L'ACTION

Le prologue de l'opéra donne la parole au poète Ovide. Depuis les Champs-Élysées, il vient avertir les mortels :

*« C'est grâce à moi que l'on aime comme il sied,
Et c'est à moi aussi que l'on doit de ne pas aimer. »*

Lorsque l'histoire commence, le dieu Apollon tue victorieusement Python, un monstre qui terrifie l'île de Délos. Grisé d'orgueil par son succès, et malgré les mises en garde de Vénus, Apollon défie impudemment Cupidon en dénigrant ses pouvoirs. En réponse à ces assauts moqueurs, Cupidon frappe Apollon d'une flèche d'or qui le rend éperdument amoureux de la nymphe Daphné, fille du fleuve Pénée.

*« Vous verrez les larmes et les soupirs
Provoqués par le mal d'amour. »*

La rencontre d'Apollon et Daphné a lieu alors que cette dernière est à la chasse. Elle refuse les avances d'Apollon qui souhaite l'accompagner, et s'enfuit. Le dieu se lance à travers bois à sa poursuite. Après une course effrénée, à bout de forces, Daphné scrute les eaux du Pénée en implorant le secours de son père :

*« Recouvre-moi, prends ma beauté,
Engloutis-la ou bien que mon corps se transforme. »*

Sa prière achevée, elle est promptement transformée en laurier (*δάφνη / dafni*). Se repentant de son propre aveuglement, Apollon cueille une branche de cet arbre au feuillage persistant pour orner sa lyre et son carquois.

*« Dans sa fuite, le temps nous emporte ;
ce qu'offre Dafne est éternel. » (Opitz)*

L'ESSENTIEL



HEINRICH SCHÜTZ

(1585-1672)

Ci-dessus :
Heinrich Schütz par
Christoph Spätner, vers 1660.
Musée des instruments
de musique de l'Université
de Leipzig. © DR

La couronne de lauriers distingue le poète victorieux, mais elle représente également un trophée de chasse ou un emblème mortuaire. Elle commémore le souvenir d'une passion fatale : celle qui lança Apollon sur les pas de la nymphe Daphné, laquelle, pour échapper aux assauts, fut métamorphosée en arbre. Parmi les multiples interprétations de ce mythe, la course du dieu cherchant en vain, sous l'emprise de la flèche de Cupidon, à rejoindre l'objet de son désir, est à l'image de toute quête artistique.

En 1627, Heinrich Schütz, le « Monteverdi allemand », composait ce qu'il est juste de considérer comme le premier opéra en langue allemande : *Dafne* d'après *Les Métamorphoses* d'Ovide, sur un livret du grand poète baroque Martin Opitz. L'un des nombreux incendies qu'a connus la ville de Dresde nous prive à jamais de la partition de Schütz.

Imaginer une nouvelle *Dafne* est le rêve qui a réuni Wolfgang Mitterer, compositeur, Geoffroy Jourdain, directeur musical des Cris de Paris, et Aurélien Bory, metteur en scène et

scénographe. Il ne s'agissait pas pour eux de réaliser une reconstitution, entre relique et réplique, mais de considérer comme matériau de départ et source d'inspiration la musique de Schütz elle-même.

S'appuyant sur la pratique courante au XVII^e siècle du *Contrafactum*, qui consistait à substituer dans une pièce vocale un texte original à un autre sans modifier notablement la musique, Wolfgang Mitterer a élaboré avec *Dafne* une œuvre où le fantôme de Schütz, à travers de nombreuses citations, rend signifiante la perte de l'opéra d'origine.

Le compositeur a imaginé avec Geoffroy Jourdain et Aurélien Bory un opéra-madrigal, où la parole est distribuée dans un dispositif de canaux multiples : chacun des douze chanteurs peut endosser, individuellement ou à plusieurs voix, les rôles de tous les protagonistes. Une partition électronique tient lieu de basse continue, et brouille les frontières entre voix chantée et bande enregistrée, entre le présent et le passé.

Aurélien Bory a conçu pour cette métamorphose opératique un espace circulaire, enveloppant et

dynamique : aussi secret que les cernes d'un arbre, aussi vaste et profond que les sphères du cosmos antique. Sur des anneaux tournants, revisitant l'invention de la scène tournante de l'ingénieur Tommaso Francini en 1617 – à peine dix ans avant la *Dafne* de Schütz –, le chant suit des trajectoires elliptiques et compose une polyphonie spatiale. La scène se métamorphose en cible où s'échangent les flèches d'Apollon, de Cupidon et de Daphné.

Dans cette création où s'enchevêtrent les époques et les imaginaires, Les Cris de Paris et la Compagnie

111 ressuscitent la mémoire d'une musique disparue au XVII^e siècle, tout en ravivant une nouvelle fois la puissance dramatique deux fois millénaires du poème d'Ovide. Y résonnent les interrogations de notre époque sur la puissance de la Nature face aux impulsions les plus aveugles, et s'y précise notre fascination pour cette héroïne moderne qui, par sa transfiguration, se soustrait à toute forme de soumission, y compris la course du temps.



Ci-dessus et ci-dessous :
Dafne, Athénée Théâtre Louis
Jouvet, 2022.

© Aglae Bory



LES ARTISTES



© veg photo

WOLFGANG MITTERER

COMPOSITEUR

Dans une perspective créatrice expérimentale, Wolfgang Mitterer navigue parmi des styles musicaux variés, du contrepoint baroque au jazz-fusion, en passant par l'usage des samples et l'héritage de la musique concrète. Il collabore ainsi avec des ensembles de jazz, de musique populaire, des groupes new wave ou bruitistes. Sa musique se caractérise par l'inattendu et le choc oxymorique : tissages d'ensembles instrumentaux multiples, de voix et de sons électroniques, association de bruits de scierie et d'orgues d'église anciens, rencontre de milliers de choristes et d'orchestres d'harmonie traditionnels. Son œuvre comprend aujourd'hui plus de deux cents compositions. Il est lauréat de nombreux prix, parmi lesquels le Schallplatten Kritik (meilleur enregistrement) en Allemagne, les prix d'Ars Electronica, Max Brand, Futura Berlin, Emil Berlanda ou le prix de la ville de Vienne.



© L'Alsace - Hervé Kiehwasser

AURÉLIEN BORY

METTEUR EN SCÈNE

Après des études de physique à l'Université de Strasbourg, Aurélien Bory travaille dans le domaine de l'acoustique architecturale et se consacre ensuite aux arts de la scène. Depuis l'an 2000, il dirige la compagnie 111 implantée à Toulouse et entourée de nombreux collaborateurs. Il développe un théâtre physique – de l'espace et du corps – et crée des pièces protéiformes à la frontière de différentes matières - cirque, danse, musique et arts visuels. De *Plan B à Je me souviens Le Ciel est loin la terre aussi* (présenté à Garonne en 2021) en passant par *La Disparition du paysage* (2021) avec Denis Podalydès et sur un texte de Jean-Philippe Toussaint, la compagnie 111 porte aujourd'hui un répertoire de dix-sept spectacles, présentés dans les grands festivals et sur les plus prestigieuses scènes internationales. En plus de ses créations avec la compagnie 111, Aurélien Bory incarne son intérêt pour la scénographie dans des installations, à l'instar de *Spectacula* en 2015 pour le Théâtre Graslin à Nantes. Il met également en scène des opéras : *Orphée et Eurydice* en 2018 et *Parsifal* en 2020 en sont les plus récentes productions.



GEOFFROY JOURDAIN

DIRECTEUR MUSICAL

Parallèlement à des études de musicologie en Sorbonne et à des recherches dans les fonds musicaux italiens de plusieurs bibliothèques européennes, Geoffroy Jourdain s'implique très tôt dans la direction d'ensembles vocaux et fonde Les Cris de Paris, compagnie rapidement reconnue pour l'audace de son projet artistique et pour son investissement en faveur de la création contemporaine. Aux côtés de Benjamin Lazar, Geoffroy Jourdain crée de nombreuses formes lyriques et de théâtre musical. Il est aussi invité par l'Atelier lyrique de l'Opéra de Paris à diriger *Orphée et Eurydice*, *Iphigénie en Tauride* de Gluck ainsi que *L'Orfeo* de Monteverdi. Geoffroy Jourdain a suscité et créé des œuvres de nombreux auteurs contemporains (Beat Furrer, Mauro Lanza, Marco Stroppa, etc.) mais se passionne également pour le répertoire des XVII^e et XVIII^e siècles et pour l'ethnomusicologie. Sa curiosité pour des répertoires variés et l'originalité de sa démarche l'ont amené à être présenté dans les lieux les plus prestigieux, en France comme à l'étranger.



LES CRIS DE PARIS

Créés et imaginés par Geoffroy Jourdain, Les Cris de Paris interprètent principalement le répertoire vocal et instrumental du début du XVI^e siècle à nos jours. Leur démarche artistique est le reflet de la richesse et de la variété des parcours des artistes qui participent à leurs productions ; ils peuvent être trois comme quatre-vingt, avec parmi eux des compositeurs, des arrangeurs, des comédiens, des metteurs en scène, des instrumentistes, des danseurs, des directeurs d'ensembles, des chefs de chœur, des plasticiens, des créateurs sonores, des pédagogues... Curieux et passionnés, ils s'investissent avec la même audace dans la redécouverte d'œuvres méconnues que dans l'exploration des potentialités de la voix au sein de la création contemporaine. Leurs projets musicaux prennent place dans le cadre de concerts, de performances, mais également au sein de productions scéniques mêlant plusieurs formes artistiques (théâtre, danse, lecture...). La plupart des créations qui jalonnent les saisons culturelles des Cris de Paris mêlent la musique contemporaine à la musique ancienne, les musiques actuelles à la musique baroque et romantique...

AUTOUR DE...

DAFNE

DANS NOTRE MAGAZINE **VIVACE** N° 15
(janvier-mars 2023)



Perte et métamorphose

Entretien croisé avec **Geoffroy Jourdain** et **Aurélien Bory** et **Wolfgang Mitterer** (p. 26-29)

Vous trouverez le dernier numéro du Vivace dans le hall du Théâtre du Capitole et à la Halle aux grains ainsi qu'une version téléchargeable à partir de notre site ou en scannant ce QR code.



SUR NOTRE SITE **THEATREDUCAPITOLE.FR**



Conférence-rencontre

Avec **Geoffroy Jourdain**, **Aurélien Bory**
Introduction et modération : **Dorian Astor**

Enregistré le 14 février 2023 au Théâtre du Capitole



théâtre
garonne
scène européenne

24 > 30 MARS

THÉÂTRE MUSIQUE

BAÛBO, DE L'ART DE N'ÊTRE PAS MORT

JEANNE CANDEL
LA VIE BRÈVE

COPRODUCTION
GARONNE

À partir d'œuvres d'**Heinrich Schütz** et autres matériaux
Spectacle présenté avec le **théâtre Sorano**



OPÉRA
NATIONAL
CAPITOLE
TOULOUSE

SAISON 22
|
23

POUR LA PREMIÈRE FOIS À TOULOUSE

LE VIOL DE LUCRÈCE

OPÉRA DE
BENJAMIN BRITTEN

23, 26 ET 30 MAI - 20H
28 MAI - 15H

TARIFS DE 10 À 82€

VENTE EN LIGNE SUR :
WWW.THEATREDUCAPITOLE.FR
05 61 63 13 13

DIRECTION MUSICALE
MARIUS STIEGHORST

MISE EN SCÈNE
ANNE DELBÉE

ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE

Au cœur de
votre quotidien



LADÉPÊCHE



toulouse
métropole